

## HISTOIRE D'YVONAND

Yvonand repose sur de la molasse qui a commencé à se former il y a environ 30 millions d'années ainsi que sur du sable déposé dès la fin de la dernière période glaciaire il y a environ 14 000 ans. Au maximum de la glaciation, le territoire d'Yvonand a été recouvert de ~ 800 mètres de glace.

À son retrait, les glaces laissèrent la place au grand lac de Soleure, recouvrant la région avec un maximum de 50 mètres d'eau. Son niveau baissant de siècle en siècle, il a formé les trois lacs : Neuchâtel, Bienne et Morat actuels.

A ce moment, les derniers chasseurs cueilleurs du mésolithique, ont pu venir momentanément chasser dans notre région dès environ 7'800 ans avant notre ère.

Dès ~ 3'500 av. J.-C. les premiers agriculteurs- éleveurs du Néolithique érigèrent des menhirs dans la région et établirent leur village à l'abri sous roche du Vallon des Vaux, ou sur les rives du lac (les lacustres),

Les premiers Helvètes arrivent dès 450 av. J.-C. (tombes helvètes à Niédens).

Aux environs de l'an 30 l'Helvétie a été incorporée à l'Empire romain. On a construit à Yvonand des routes, de grandes et somptueuses villas laissant de splendides vestiges, tels que la mosaïque d'Orphée de la Baumaz, et les fresques de Mordagne.

Le Moyen Âge suivit avec son habitat troglodyte, de la Roche de la Baume semblable à l'habitat accroché à la falaise du Vallon des Vaux, vers 400-700 apr. J.-C.

La première mention écrite de la commune date de l'an 1010. Elle se trouve dans la charte de Rodolphe III rendant à son cousin, l'évêque de Lausanne, la moitié du village d'Evonant, pris autrefois par le seigneur Peudon.

En 1011 il donna l'autre moitié à son épouse Hermengarde qui la redonna immédiatement à Dieu et à St Maurice de l'Église de Vienne en Isère.

En 1310 le Seigneur de St-Martin du Chêne vendit une part de la dîme d'Yvonand lui appartenant depuis 1285 au seigneur d'Estavayer.

En 1341 Humbert de Billens en vendit une autre partie à l'abbaye de Mont Ste – Marie, en France. Par la suite, en 1478, les seigneurs de Combremont en furent les ayants-droits.

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, un faux monnayeur cachait ses petites occupations de frappe de faux deniers dans la grotte de la roche de la Baume.

1381, première mention de la Confrérie de la Vierge Marie. Sa chapelle en l'église paroissiale Saint-Ours d'Yvonand a dû être importante jusqu'à la réforme.

En 1476, les Suisses s'emparèrent de la baronnie de Grandson et par conséquent d'Yvonand, qui dépendit dès lors des gouvernements de Berne et de Fribourg.

En 1509, le pape Jules II envoya une bulle à l'église Saint-Ours d'Yvonand. Cette lettre d'indulgence accordait 10 ans et 10 quarantaines de remise des pénitences à tous fidèles qui fréquenteront l'église Saint Ours d'Yvonand, lors des fêtes et qui contribueront à la réparation, et

à la conservation de la dite église,  
3 ans plus tard, à la demande du Prêtre Nicolas Grachet, les cardinaux de Rome, adressèrent une autre lettre d'indulgence accordant une remise de 100 jours de pénitence à tous fidèles qui fréquenteront la chapelle de l'Autel de la Vierge-Marie en l'église paroissiale Saint-Ours d'Yvonand. Ces 2 bulles donnèrent, jusqu'à la réforme, une grande importance à la paroisse.

En 1531, lors de la réforme, la Vierge ouvrante du XIV<sup>e</sup> siècle d'Yvonand se "réfugia" dans l'église de Cheyres

·  
Août 1532, le plus (c'est ainsi que l'on désignait la majorité en votation populaire) fut favorable aux réformés.

De 1536 à la révolution Vaudoise du 24 janvier 1798, Yvonand, avec les hameaux de Mordagne, la Mauguettaz et Niédens formait une métralie (d'où la balance sur les armoiries communales) ; elle possédait une cour de justice, composée d'un lieutenant, de 12 justiciers et un crucial, nommés par le bailli.

La commune était administrée par 2 gouverneurs, un Conseil des 17 et un Conseil des 24 relevant du bailli de Grandson, tantôt bernois tantôt fribourgeois.

En 1603, Yvonand a eu un conflit avec Fiez,(autre métralie), au sujet de bois pour brûler les sorciers.

Au début du XVII<sup>e</sup>, siècle, le village, fut dévasté par une terrible épidémie de peste.

Dès 1618, un registre des baptêmes fut tenu, un des mariages dès 1623 et des décès dès 1742.

En 1748, avec des pierres provenant des ruines de la villa romaine de Mordagne, on a construit le temple actuel à la place de la vieille église de Saint-Ours, On a également construit la cure.

Le 1<sup>er</sup> février 1877, la ligne de chemin de fer Payerne-Yverdon, fut inaugurée et électrifiée dès le 31 juillet 1945

1878, la première correction des eaux du Jura abaissa le niveau du lac de 2,5 m. La commune ne subit plus d'inondations et gagna d'importantes surfaces de plages de sable, de zones de loisirs entourées de nature protégée riche en faune et flore. Cela permit également à la briqueterie Dutoit la construction de la route de la grève pour Yverdon.

1927, la commune abandonne le tilleul de ses armoiries et le remplace par un chêne. Dix ans plus tard, le vieux tilleul, au coeur du village, témoin du XVI<sup>e</sup> siècle, est abattu.

1977, acceptation d'un plan d'affectation permettant une grande expansion capable de transformer complètement le « village ».

1979, la dernière des tuilerie-briqueterie au centre du village cesse ses activités, mettant ainsi fin à plusieurs siècles de la tradition industrielle de la région.

Les habitants portent le surnom de Tapa-Sabllia.

La toponymie d'Yvonand pourrait être *Evo* (nom germanique) et *nant* (ruisseau): ruisseau d'Evo.